

Au Burundi, le recours de l'opposant Agathon Rwasa rejeté

Deutsche Welle, 04.06.2020 La Cour constitutionnelle a confirmé jeudi (04.06.20) la victoire présidentielle d'Evariste Ndayishimiye. Son principal challenger s'y attendait. "Nuls et de nul effet", c'est comme cela que les sept juges de la Cour constitutionnelle ont qualifié les recours du candidat à l'élection présidentielle au Burundi. Agathon Rwasa (Photo), chef du parti Conseil national pour la liberté (CNL) a formulé des recours contre les résultats des élections présidentielle, législatives et communales du mercredi (20.05.20).

M. Rwasa, le principal challenger au scrutin présidentiel du candidat du parti au pouvoir a obtenu 22,42 % des suffrages exprimés. « Mascarade électorale » Dans la proclamation des résultats définitifs des élections générales de dimanche dernier, la Cour constitutionnelle a fait savoir que "l'élection présidentielle en date du 20 mai 2020 est d'roulé et rouverte". Avant la proclamation des résultats définitifs de la Cour constitutionnelle, Agathon Rwasa ne se faisait pas d'illusions sur l'issue de la procédure, devant la Cour qui avait validé la réélection du président Pierre Nkurunziza. L'opposant avait dénoncé une "mascarade électorale", évoquant des irrégularités lors des élections générales et affirmé avoir déposé auprès de la Cour un dossier comportant "des preuves qu'il y a eu une fraude massive" lors du scrutin. Pourtant, la Cour constitutionnelle a déclaré jeudi (04.06.20) que le parti de M. Rwasa n'avait pas apporté de preuves suffisantes à l'appui de son argumentation. Le dauphin de Nkurunziza président Les observateurs ne se faisaient pas non plus de doute sur l'élection de M. Ndayishimiye. Après trois mandats, Pierre Nkurunziza ne peut pas être réélu pour un autre mandat. Il a adoubé Evariste Ndayishimiye comme son « héritier ». Selon les résultats définitifs de la Cour, le candidat du parti au pouvoir, le CNDD-FDD, a obtenu 68% des suffrages exprimés. Gaston Sindimwo, arrivé troisième avec 2,46% du parti Uprona, est l'actuel premier vice-président. A 52 ans, Evariste Ndayishimiye va succéder à Pierre Nkurunziza en août prochain à pour un mandat de sept ans renouvelable une fois. M. Ndayishimiye n'a pas exclu de continuer suivre les pas de l'actuel chef de l'Etat. La candidature de M. Nkurunziza à son troisième mandat controversé a plongé le Burundi dans une crise politique majeure. La crise a fait au moins 1.200 morts et conduit à l'exode de quelques 400.000 Burundais.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});